

Interactions-presse

Tuto

Thierry Denoeux en quelques dates :

- 1985 : Diplôme d'ingénieur de l'École des Ponts ParisTech
- 1989 : Thèse sur la « Fiabilité de la prévision de pluie par radar en hydrologie urbaine »
- Depuis 1992 : Chercheur à l'UTC, laboratoire Heudiasyc
- Depuis 1999 : Professeur des universités
- Depuis 2010 : Président de la société savante Belief functions and Applications society (BFAS)
- Depuis 2019 : Professeur «conjoint» à l'université de technologie sino-européenne de l'université de Shanghai (UTSEUS)
- Depuis 2019 : Membre senior de l'institut universitaire de France (IUF)

L'université de technologie de Compiègne (UTC) est une école d'ingénieur de réputation internationale créée en 1972, qui met l'accent sur les interactions des technologies avec l'homme et la société. Elle accueille actuellement 4400 étudiants dont 340 doctorants, et revendique 21 000 diplômés dans 105 pays. Ses huit laboratoires de recherche sont largement ouverts sur l'international.

Le laboratoire Heudiasyc (Heuristique et diagnostic des systèmes complexes, UMR 7253 CNRS/UTC) mène depuis 1981 des recherches dans le domaine des sciences de l'information et du numérique, notamment l'informatique, l'automatique, la robotique et l'intelligence artificielle.

L'équipe CID (Connaissances, Incertitudes, Données) du laboratoire Heudiasyc mène des recherches relevant de l'intelligence artificielle. Ses travaux portent notamment sur l'apprentissage statistique, la gestion des incertitudes et l'ingénierie des connaissances.

Philippe Bonnifait est directeur du laboratoire Heudiasyc de l'UTC.

Philippe Xu est maître de conférences à l'UTC, au sein de l'équipe SyRI (Systèmes Robotiques et Interaction) du laboratoire Heudiasyc. Ses recherches portent sur la fusion d'information, la vision artificielle et l'apprentissage automatique appliqués au véhicule autonome.

La théorie des fonctions de croyance, en anglais evidence theory ou Dempster-Shafer theory, a été initialement énoncée en 1967 par Arthur Dempster, complétée en 1976 par Glenn Shafer, et encore développée par Philips Smets dans les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix. Elle constitue un cadre théorique pour le calcul et le raisonnement à partir d'informations partielles (incertaines, imprécises), en généralisant la notion de probabilité. C'est une théorie mathématique de la preuve, qui propose un formalisme pour combiner des sources d'information de qualité et fiabilité variables en une « fonction de croyance » tenant compte au mieux de tous les éléments de preuve disponible.

La théorie des possibilités a été proposée par Lofti Zadeh en 1978 dans le prolongement de sa théorie des ensembles flous et de la logique floue.

La théorie des probabilités imprécises a fait l'objet d'un ouvrage fondateur de Peter Walley en 1991.